

AVANT-PROPOS

En publiant cette nouvelle édition d'un livre depuis longtemps devenu rare, on n'obéit pas seulement à un besoin que le haut prix auquel il atteint dans les ventes rend assez manifeste, on cède à des indications d'un ordre plus élevé.

Malgré les soins dont les publications antérieures avaient été entourées, l'Etat présent de la Noblesse de France était resté incomplet. On y rencontrait il est vrai tout l'armorial de France, toutes les armoiries qui ont fleuri sur le sol français, relevées d'après les manuscrits précieux conservés dans les dépôts publics, d'après les recueils les plus estimés et même d'après des papiers de famille heureusement échappés à la destruction ; mais dans beaucoup de cas ces blasons n'avaient pu rencontrer une sûre attribution aux familles existantes ; il avait fallu les énumérer sous les noms vivants sans pouvoir toujours déterminer exactement à qui ils appartenaient. Parfois aussi les branches d'une même souche avaient été données comme des familles distinctes parce qu'elles s'attribuaient des blasons différents et négligeaient bien à tort de faire connaître leur nom patronymique. On s'est efforcé, sans toujours y parvenir, de faire disparaître ces erreurs, et, quand elles semblaient volontaires, de les signaler. Sans élaguer les armoiries qui dans l'histoire se rattachent à un même nom, ce qui eût été un dommage pour quelques-uns, on a marqué autant que possible quels sont les blasons des familles subsistantes et on a noté les transformations qu'ils ont pu subir.

Une autre faute bien plus grave s'était aisément glissée dans les premières éditions. Tout rempli du désir d'être complet, on avait ouvert la porte à beaucoup de noms qui se disaient nobles et se présentaient sous cette apparence. L'édition nouvelle ne les exclura peut-être pas tous, mais un grand effort aura été tenté pour atteindre ce but. Dans les cas douteux, un mot aura suffi pour éveiller les suspicions, pour susciter des explications, dont il pourra être tenu compte plus tard, et même pour remettre en lumière des noms que l'on croyait éteints.

La plupart des notices qui figurent dans l'ouvrage ont été communiquées par les familles elles-mêmes. Qui pourrait mieux connaître leur état présent et par quels liens elles se rattachent au passé? L'éditeur ne se porte pas garant de l'exactitude de ces communications, mais il ne pourrait sans injure la contester. Toutefois lorsque les erreurs commises, intentionnelles ou non, ont paru trop flagrantes, on les a indiquées, avec ménagement, mais sans faiblesse, en expliquant à l'occasion ce qui peut les faire excuser. D'ailleurs l'Introduction qui suit ces lignes préliminaires expose fort clairement les règles un peu lâches qui déterminent aujourd'hui les conditions de la Noblesse, les droits qu'on peut avoir à prendre des titres, l'abus qu'on en a fait. Il suffira au lecteur attentif de se bien pénétrer de ces règles et des raisons qui en sont données pour réduire à leur juste valeur les prétentions mal justifiées.

Poursuivant l'exécution de la même pensée, on a, toutes les fois qu'on l'a pu, dégagé les origines de leurs ténèbres, fourni les dates d'anoblissement, montré les changements opérés dans les noms, dévoilé les faiblesses de l'Etat civil et les courtoisies du Conseil du sceau; en un mot, on s'est proposé pour objet principal la Vérité. Quelques-uns en seront blessés, beaucoup en tireront avantage, et ce qui reste de vraie noblesse en France y recueillera au moins ce profit de n'être point confondu avec une foule suspecte chez qui le mérite n'est pas toujours à la hauteur de la vanité.

A cette entreprise il fallait donner une forme dont elle était

digne sans oublier que l'ouvrage, bien que tiré à un petit nombre d'exemplaires, ne devait pas atteindre un prix trop élevé. Cette forme matérielle, on a la prétention de l'avoir rendue presque irréprochable. On a fait fondre les caractères du type elzévirien le plus beau; on a fait fabriquer le papier exprès, et au lieu d'employer simplement un bon produit, on a choisi un papier de qualité supérieure. L'impression a été confiée à une imprimerie où des soins particuliers sont apportés à ce genre de travail. Enfin, tous les blasons ont été refaits, revus, dessinés par les hommes les plus compétents en ces matières, et la gravure a été exécutée sous une attentive direction. On peut affirmer qu'aucun livre de ce temps-ci ne donnera de plus parfaites empreintes des armoiries françaises, de plus correctes et d'un style plus pur.

Mais toutes ces qualités d'exécution matérielle seraient fort insuffisantes; elles produiraient peut-être un beau livre; c'est le travail de correction, d'élimination et de contrôle qui en fera seulement un bon livre. Pour qu'il fût parfait, il faudrait qu'il contînt seulement les noms qui ont un droit prouvé à la noblesse et qu'il les contînt tous. La confusion engendrée par la Révolution dans les familles nobles, les usurpations qui en ont été la conséquence, les additions de noms qui, sans conférer la noblesse en communiquent l'apparence, ont rendu le travail de recherche fort pénible et jusqu'à un certain point dangereux. On n'espère pas avoir encore cette fois débrouillé complètement le chaos, mais on a la confiance d'avoir préparé le terrain pour l'œuvre définitive. Quant aux lacunes, elles sont l'effet de ce que l'on appellerait volontiers une négligence coupable. Si beaucoup de nobles de vieille souche ont répondu à l'appel qui leur a été adressé et ont apporté les renseignements dont on avait besoin pour compléter ce Livre d'or, il n'en a pas toujours été de même des anoblis. Ils ont un droit réel à figurer dans cette publication; en négligeant de le revendiquer, ils s'exposent à laisser croire qu'ils auraient peine à en justifier. Autant que possible on a suppléé à leur silence et l'on n'a pas voulu les priver d'un avantage qui leur était dû.

Quoi qu'il en soit, ce livre sera le plus complet et le plus sûr que l'on puisse consulter sur l'état présent de la noblesse française et il justifiera ainsi le titre qui lui a été primitivement donné. L'événement a prouvé que la marée montante de la démocratie multipliait au lieu de les restreindre les prétentions à la noblesse, et le succès obtenu par les publications qui s'en occupent dit assez que l'œuvre n'est pas inopportune. Les précédentes éditions ont suscité des imitations, même à l'étranger ; la plus précieuse et la plus recherchée de toutes, celle à laquelle le savant béraldiste hollandais, M. J.-B. Rietstap, a donné son nom, bien que visant à comprendre dans son cadre « les familles nobles et patriciennes de l'Europe », ne comporte pour la France qu'un nombre restreint de ces familles, tout en donnant place à des noms qui n'y devraient pas figurer. D'ailleurs les renseignements sont nuls ; tout se borne à indiquer, sans certitude, les armoiries.

On a l'espoir que cette cinquième édition de l'État présent de la Noblesse française, où tant de renseignements ont été accumulés à dessein, fera oublier les précédentes et fera négliger les dictionnaires où l'erreur et la complaisance ont pris leurs trop larges coudées.

